

la tempête



voix

texte  
et mise en scène  
**Gérard Watkins**

**Représentations**  
**du 5 au 21 mai 2023**

**salle Serreau**

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

durée 1 h 45

**Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie – Route du  
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

**infos et réservations**

[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

**presse** Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

**accès** métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

**Perdita Ensemble**

**presse** ZEF – [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour – T 06 18 46 67 37

**production/diffusion**

Le Petit Bureau – Virginie Hammel

T 06 13 66 21 33 –

[virginie@lepetitbureau.fr](mailto:virginie@lepetitbureau.fr)

Anna Brugnacchi – T 06 72 26 86 88

[anna@lepetitbureau.fr](mailto:anna@lepetitbureau.fr)

**voisc**

texte et mise en scène **Gérard Watkins**

avec

**Valérie Dréville**

**Lucie Epicureo**

**Malo Martin**

**Marie Razafindrakoto**

**Gérard Watkins**

et au piano **Camille Prenant**

collaboration artistique **Lola Roy**

lumières **Anne Vaglio**

scénographie **François Gauthier-Lafaye**

son **François Vatin**

costumes **Ann Williams**

travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**

régie générale **Nicolas Le Guellier,**

**François Gauthier-Lafaye**

régie plateau **Clément Vriet**



La pièce sera éditée chez : *Esse que éditions* en avril 2023.

**production** Perdita Ensemble, compagnie conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Ile de France ; en coproduction avec le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon, La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; avec l'aide du FIJAD (Fonds d'Insertion pour les Jeunes artistes dramatiques) ; avec le soutien de l'Adami ; avec la participation artistique du Jeune théâtre national ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et est soutenu par la ville de Paris.



Soutenu par



**D’où viennent ces voix qui parlent dans nos têtes ? Que murmurent-elles ? Un groupe de parole s’installe. Chacun est venu raconter « ses » voix. Non pas celles de la conscience, mais des voix bien réelles qui chuchotent ou hurlent pour le meilleur ou pour le pire. Parfois bienveillantes, assurément troublantes, elles sont souvent sources d’angoisse et de frayeur. Comment vivre quand on est assailli par leur présence ? Comment composer avec elles sans être taxé de schizophrénie ? Plusieurs centaines de milliers de personnes en France seraient touchées par ce phénomène. Un mystère bien réel et porteur de sens dans lequel nous sommes invités à plonger sans a priori.**

Dans une salle vide, quelque part, des êtres se réunissent. Ce sont des entendeurs et entendues de voix. Ils sont jeunes, ont moins de 30 ans. Ils participent à un groupe de parole. Puis vient Véronique. Elle a 60 ans. C’est sa première séance collective.

Depuis toujours des voix sont entendues. Elles sont taboues. Pendant de nombreuses années, les entendeurs de voix étaient qualifiés de schizophrènes et subissaient de lourds traitements médicamenteux. Il est vrai que ces voix, pour la plupart, quand elles se font entendre, quand elles émergent, sont une véritable souffrance. Dans d’autres sociétés, il est normal d’entendre des voix. À d’autres époques, elles étaient une bénédiction ou le signe que les Dieux, les anges ou les fantômes vous parlaient. Ou encore le diable. Socrate, Mahomet, le Christ, Ghandi, et bien sûr, Jeanne d’Arc. Des entendeurs de voix qui ont bouleversé notre histoire. Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, ces voix s’affirment à nouveau. Par des groupes de parole, par d’autres tentatives thérapeutiques, elles ne sont plus considérées comme des voix devant être tuées. Les entendeurs de voix essaient de les comprendre, de les maîtriser. Car, les voix peuvent mener à un sentiment d’empathie comme au meurtre.

À travers cette création, nous tentons de comprendre ce qu’elles ont à nous enseigner sur ce

que nous vivons dans cette décennie qui semble avoir pris un chemin particulièrement dangereux et inconnu. Ce spectacle se rêve comme un hommage, à travers le temps, à ces voix, à leur texture, leur message, leurs émotions, leurs origines, et tente, de par sa dramaturgie fictive, de voir en quoi elles peuvent nous aider à changer le monde. Parce qu’il y a là représentée une part de notre humanité refoulée, mais aussi l’essence de ce qui peut encore caractériser le théâtre : une errance entre le visible et l’invisible.

Il est compliqué de faire entendre des voix qui s’expriment à l’intérieur des êtres. Le rapport à leur impact, leur sonorité, est difficilement représentable. Le cheminement des entendeurs de voix vers une forme de compréhension est long et périlleux. Par exemple, quand les voix demandent de traverser une rue sans regarder ni à droite ni à gauche, elles ne vont pas expliquer pourquoi. Il y a entre l’hôte et les voix la même relation qu’entre un spectateur et un spectacle ou entre un citoyen et la société qui lui envoie sans cesse des messages, des slogans, des injonctions. Il faut lire ce qu’il y a au-delà ou derrière ce qui est entendu. Sous peine d’ennui pour le spectateur, de soumission durable pour le citoyen, de danger de mort pour l’entendeur de voix.

**Gérard Watkins**

## Échos

« Mais peut-être qu'il paraîtra absurde que je me sois mêlé de donner à chacun de vous des avis en particulier, et que je n'aie jamais eu le courage de me trouver dans vos assemblées du peuple, pour donner mes conseils à la patrie. Ce qui m'en a empêché, Athéniens, c'est ce démon familier, cette voix divine dont vous m'avez si souvent entendu parler, et dont Mélitus a fait plaisamment un chef d'accusation. Ce démon s'est attaché à moi dès mon enfance; c'est une voix qui ne se fait entendre que lorsqu'elle veut me détourner de ce que j'ai résolu, car jamais elle ne m'exhorte à rien entreprendre. C'est elle qui s'est toujours opposée à moi quand j'ai voulu me mêler des affaires de la République, et elle s'y est opposée fort à propos; car il y a bien longtemps, croyez-le bien, Athéniens, que je ne serais plus en vie si je m'étais mêlé des affaires. »

Apologie de Socrate, Platon

« It felt like the rest of the world was at the other side of translucent bullet proof ice. »  
(C'était comme si le reste du monde était de l'autre côté d'une glace pare-balles et translucide.)

Danny McNamara, chanteur de The Embrace

« Une nuit à trois heures du matin, je me suis soudain réveillé et là j'ai parlé avec quelqu'un. Mais ça, personne ne le sait. Ni ma femme, ni personne. Moi-même, je ne m'explique pas cette rencontre. Cette personne existe, mais ça vient de tellement loin. Et là, durant les heures qui ont suivi, j'étais tout seul avec elle. [...] Je n'ai jamais connu ça, j'étais comme interdit devant cette force qui dictait ma conduite. [...] C'est une force irrépessible qui s'est emparée de moi à ce moment-là. Je devais obéir à cette voix qui me conseillait [de revenir en équipe de France]. »

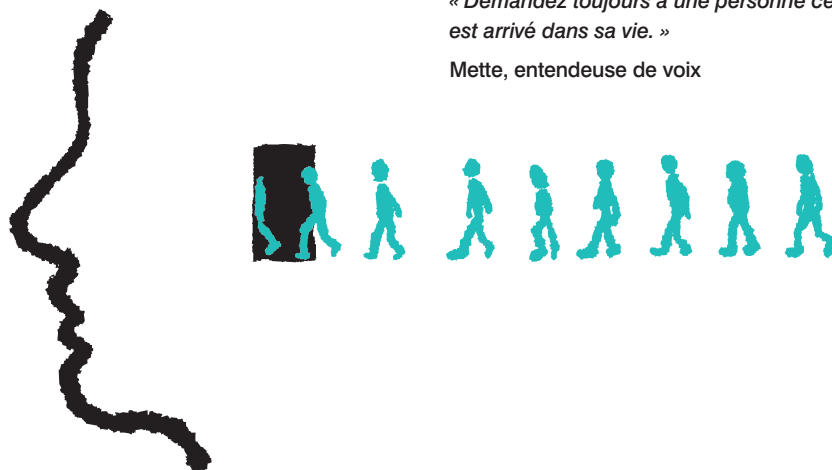
Zinédine Zidane dans un entretien à France Football, août 2005

« J'ai la certitude que je vais devenir folle: je sens que nous ne pourrions pas supporter encore une de ces périodes terribles. Je sens que je ne m'en remettrai pas cette fois-ci. Je commence à entendre des voix et ne peux pas me concentrer. Alors, je fais ce qui semble être la meilleure chose à faire. Tu m'as donné le plus grand bonheur possible... Je ne peux plus lutter, je sais que je gâche ta vie. »

Virginia Woolf, lettre d'adieu à son mari

« Demandez toujours à une personne ce qui lui est arrivé dans sa vie. »

Mette, entendeuse de voix



**« Elle débarque à  
n'importe quelle heure.  
Et elle me scie les  
tympanes. Elle entre en moi  
avec une perceuse.  
Et elle frappe sur mes  
nerfs comme si c'était  
sa mission sur terre.  
C'est une petite fille.  
Elle doit avoir 9 ans.  
Elle a débarqué quand  
j'en avais 16. Et elle a été  
odieuse dès le premier  
jour. Elle a hurlé tout de  
suite. Elle a hurlé ça  
« Tais toi. T'es sous mon  
toit. Alors tais-toi. »**



## Gérard Watkins

Né à Londres, il grandit en Norvège et aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980 et sa première pièce un an plus tard. Depuis, il alterne entre les métiers d'acteur, auteur, metteur en scène et musicien. Au théâtre, il travaille avec Véronique Bellegarde, Julie Bérés, Jean-Claude Buchard, Élisabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frédéric Fisbach, Marc François, Cedric Gourmelon, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Norén, Claude Régy, Jan Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Théophilides, Guillaume Vincent et Jean-Pierre Vincent. Au cinéma, il joue avec Yvan Attal, Rachid Bouchareb, Julie Lopes-Curval, Jérôme Salle, Yann Samuell, Julian Schnabel, Hugo Santiago, Peter Watkins et Rebecca Zlotowski. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes : *La Capitale secrète*, *Suivez-moi*, *Dans la forêt lointaine*,  *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, *Scènes de violences conjugales*, *Apocalypse selon Stavros*, *Ysteria*. Il intervient régulièrement à l'ERAC où il conçoit le projet *Europa/fable géopoétique*. En 2020, il traduit et met en scène *Hamlet* de Shakespeare, joué à La Tempête en 2021. *Scènes de violences conjugales* lui vaut d'être nommé meilleur auteur francophone vivant 2017 et il obtient le prix du syndicat de la critique du meilleur comédien 2017. Il est double lauréat du Grand Prix de littérature dramatique en 2010 pour *Identité*, et à nouveau en 2022 pour *Scènes de violences conjugales*, qu'il vient de mettre en scène dans une version suédoise au Göteborgs Stadsteater. Il sera parrain de la promotion 2023/26 à la comédie de Saint-Étienne.

## Valérie Dréville

Elle se forme au Théâtre national de Chaillot auprès d'Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Aurélien Recoing, Georges Aperghis, et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris auprès de Viviane Théophilides, Claude Régy, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich. Sa carrière est marquée par sa rencontre avec Vitez qui la dirige dans *Électre* de Sophocle, *Le Soulier de satin* de Claudel, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *La Vie de Galilée* de Brecht. Entrée à la Comédie-Française en 1988, elle la quitte en 1993. Elle y joue *Iphigénie* de Racine mis en scène par Yannis Kokkos. Au théâtre, elle joue sous la direction de Claude Régy dans *Le Criminel* de Leslie Kaplan, *La Terrible Voix de Satan* de Gregory Motton, *Quelqu'un va venir* et *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Comme un chant de David*, *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck ; Luc Bondy *Phèdre* de Racine ; Sylvain Creuzevault *Les Possédés* ; Cédric Gourmelon *Liberté à Brême*. Depuis quelques années, elle travaille avec Anatoli Vassiliev en Russie : *Médée-Maté-riau* de Heiner Müller, *Le Récit d'un homme inconnu* d'après Tchekhov. Elle est artiste associée au Théâtre national de Strasbourg. Au cinéma, elle joue dans *La Sentinelle* d'Arnaud Desplechin et *La Maladie de Sachs* de Michel Deville.

## Lucie Epicureo

Après une formation au Cours Florent, elle entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 2017. Elle travaille avec Gilles David et Sandy Ouvrier, puis avec Guillaume Vincent, Alain Françon, Isabelle Lafon et Frank Verduyssen du Tg Stan. En troisième année, elle suit en parallèle le cursus Jouer et mettre en scène. Avec Jules Bisson, Martin Mesnier et Edouard Sulpic, elle crée sa compagnie, Mélodrame Production, avec laquelle ils montent *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss. En 2022, elle sera dans *Trace*, un texte de Nicole Couderc mis en scène par Gilles David. Au cinéma, elle joue notamment pour Philippe Garrel et Sandrine Kiberlain.

## Malo Martin

Formé à l'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille), il joue au théâtre notamment avec Gérard Watkins dans *Ysteria* ; Anne Bourgeois dans *Traces d'Henry VI* d'après Shakespeare ; Benoît Lambert *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ; Maëlle Poésy *Inoxydables* de Julie Ménard ; Emma Dante, François Cervantès, Catherine Germain, Houda Benyamina, Marie Brassard, Hubert Colas, Chloé Réjon, Ludovic

Lagarde, Antoine Oppenheim, Judith Depaule... Il tourne dans le court métrage *Ta bouche mon paradis* d'Émilie Aussel.

### Marie Razafindrakoto

Formée aux Cours Florent dans les classes de Marc Voisin et Jerzy Klesyk, elle intègre l'Ensemble 27 de l'ERACM. Elle s'intéresse aussi à la marionnette et au clown avec Catherine Germain, ou encore au chant auprès de Jeanne-Sarah Deledicq. À la sortie de l'école, elle intègre la troupe du Théâtre de la Cité de Toulouse où elle travaille notamment sous la direction de Maëlle Poésy, Solange Oswald, Maia Sandoz et Paul Moulin. Elle joue dans *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz. En 2022, elle rejoint la compagnie d'Ana Maria Haddad Zavadinack pour *Beauté Fatale* (Prix étudiant et Grand Prix du jury au festival Nanterre sur Scène, WET 2022) et elle travaille avec Sarah Delaby Rochette sur *Gloria Gloria* de Marcos Caramés-Blanco (Festival JT22). Elle joue dans *Oncle Vania* de Tchekhov mis en scène par Galin Stoëv.

### Camille Prenant

Il commence le piano dès 6 ans et découvre le jazz à 10 ans avec Erroll Garner, qui restera une grande influence tout au long de son parcours. Il étudie le piano classique et le jazz aux conservatoires de Romainville et de Bobigny auprès de Philippe Milanta, Philippe Badenpowell, Patrick Villanueva et Valérie Benzaquine. Il finit ses études au conservatoire royal de la Haye, aux Pays-Bas auprès d'Eric Ineke, pianiste néerlandais. Son jeu énergique est empreint d'influences variées allant d'Erroll Garner à Kenny Barron en passant par Bud Powell, Cedar Walton, Oscar Peterson, Victor Feldman, Phineas Newborn... Il joue dans les clubs parisiens depuis ses 19 ans au sein de nombreuses formations et se produit également à Berlin, Amsterdam, la Haye, Copenhague, Bruxelles, Genève... Il crée son propre trio et enregistre son premier album en mars 2023, en coleader avec le guitariste danois Casper Christensen.



